Introduction à OCaml

OPTION INFORMATIQUE - TP nº 1.0 - Olivier Reynet

À la fin de ce chapitre, je sais :

- ☞ expliquer le fonctionnement de l'inférence de type
- ☞ lire la signature d'une fonction
- ☞ définir un type simple en OCaml
- ☞ définir un type somme simple
- ☞ utiliser le filtrage de motif sur un cas simple
- ☞ utiliser une référence pour programmer impérativement
- ☞ programmer une fonction récursive simple

A Coder en OCaml ?

En ligne Pour utiliser OCaml en ligne, il suffit d'utiliser les bacs à sable des sites OCaml ou TryOcaml.

Sur votre machine locale Sur votre machine, le plus simple est d'utiliser l'interprète interactifs OCaml. On peut facilement l'installer sur n'importe quel système d'exploitation en suivant ces instructions.

Pour travailler avec un éditeur de texte Emacs facilite l'édition de code OCaml grâce au mode Tuareg. Les commandes `M-x tuareg-mode` et `M-x run-ocaml` permettent d'activer ce mode. Le résumé (sic!) des commandes est accessible en ligne. Ce tutoriel vous montre quelques commandes de base pour survivre avec Emacs. Pour les puristes de la ligne de commande, ce mode Tuareg est également disponible sous Vim.

Utiliser un IDE Enfin, il est possible d'utiliser OCaml avec la plupart des environnements de développement : Eclipse, Visual Studio ou IntelliJ (Jet Brains).

B Tester les commandes via l'interprète interactif

OCaml dispose d'un interprète interactif. Par défaut, c'est l'exécutable `ocaml` mais il existe également `utop`.

B1. L'inférence de type est un mécanisme puissant. Sur les éléments suivants, tenter de deviner les types de ces variables ou expressions et vérifier avec l'interprète :

(a) `let n = 3`

(b) `let x = 3.14`

(c) `let c = 'a'`

(d) `let s = "ocaml"`

(e) `let b = n > 3`

(f) `let bi = if n > 2 then true else false`

(g) `let m = if bi then 4.5 else 7.`

(h) `let elements = [1;3;5;42]`

(i) `let elements = [true;false;true]`

(j) `()`

(k) `print_int 3`

(l) `let t = (3,"clef")`

(m) `let st = (4,5)`

(n) `let t = (3.,"clef")`

(o) `let tt = (true, 42, 'z')`

B2. Tenter de deviner les signatures des fonctions suivantes :

(a) `let u n = 3*n + 2`

(b) `let f x y = (x+.y)*.(x-.y)`

(c) `let g n x = (float_of_int n)*. x`

(d)
```
let h n x =
    let r = ref 1. in
        for k = 1 to n do
            r := !r *. x
        done;
        !r;;
```

B3. S'entraîner à utiliser ces variables et ces fonctions dans un programme principal.

C Variables globales et locales

C1. Créer un fichier `vars.ml`.

C2. Définir une variable globale `rayon` et l'initialiser à la valeur `1.21`.

C3. Coder une fonction de signature `disk_area : float -> float` qui renvoie l'aire d'un disque en fonction de son rayon.

C4. Modifier la fonction précédente pour faire apparaître une variable locale à la fonction nommée `pi` et valant `3.14159265359`.

C5. Quelles sont les variables locales et globales de ce code ?

D Fonctions et fonctions récursives

D1. Créer un fichier `fact.ml`

D2. Coder une fonction impérative de signature `i_fact : int -> int` qui renvoie $n!$.

D3. Coder une fonction **récursive** de signature `fact : int -> int` qui renvoie $n!$.

D4. Coder une fonction **récursive terminale** de signature `tr_fact : int -> int` qui renvoie $n!$. On utilisera une fonction auxiliaire interne à la fonction.

D5. Peut-on calculer 42!. Pourquoi ?

E Jouer à la bataille

On souhaite coder les fonctions élémentaires pour jouer à la bataille. On choisit de modéliser les cartes avec des types algébriques.

E1. Créer un fichier `bataille.ml`.

E2. Coder un type somme `couleur` capable de représenter les quatre couleurs d'un jeu de carte : trèfle, pique, carreau, cœur.

E3. Coder un type somme `figure` capable de représenter les figures, c'est à dire le roi, la dame et le valet.

E4. Coder un type algébrique `carte` capable de représenter une carte quelconque.

E5. Dans le programme principal, créer quelques cartes.

E6. **En utilisant le filtrage de motif**, coder une fonction de signature `get_value : carte -> int` qui renvoie la valeur associée à une carte. On considère que l'as vaut 14, le roi 13, la dame 12, le valet 11 et les numéros leur propre nombre.

E7. Coder une fonction de signature `comparer : carte -> carte -> int` qui compare deux cartes d'après leur valeur. La fonction renvoie un entier valant la différence entre les valeurs des cartes.

E8. Coder une fonction de signature `bataille : carte -> carte -> bool` qui teste s'il y a bataille entre deux cartes.

En deuxième année, vous pourrez programmer un automate qui implémentera la logique du jeu.

F Calculer avec les entiers en OCaml

F1. Créer un fichier `evens.ml` et écrire une fonction de signature `even : int -> bool` qui teste si un nombre est pair. En déduire une fonction qui teste si un nombre est impair. L'opérateur modulo est `mod` en OCaml.

F2. Créer un fichier `syracuse.ml`. On considère la suite de Syracuse $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ définie par $u_0 \in \mathbb{N}^\star$ et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \begin{cases} 3u_n + 1 & \text{si } u_n \text{ est impair} \\ \frac{u_n}{2} & \text{si } u_n \text{ est pair} \end{cases} \tag{1}$$

(a) Écrire une fonction de signature `next_u : int -> int` qui calcule le terme suivant de la suite.

(b) Écrire une fonction de signature `syracuse : int -> int` qui renvoie le temps de vol de la suite pour un entier u_0 donné [1]. On utilisera une boucle `while` et deux références.

F3. Créer un fichier `gcd.ml`. Écrire une fonction **récursive** de signature `gcd : int -> int -> int` qui calcule le PGCD de deux entiers naturels. En déduire une fonction de signature `coprime : int -> int -> bool` qui teste si deux nombres sont premiers entre eux.

F4. On souhaite tester la conjecture de Goldbach qui affirme que *tout entier naturel pair plus grand que 2 est la somme de deux nombres premiers.* Créer un fichier `goldbach.ml`

(a) Écrire une fonction de signature `is_prime : int -> bool` qui teste si un nombre est premier. On rappelle que 1 n'est pas un nombre premier.

(b) Écrire une fonction de signature `goldbach : int -> int * int` qui teste la conjecture de Goldbach. Si le nombre entier fourni en paramètre est impair, le programme échoue en imprimant le message `"Goldbach's conjecture only on even numbers"`. Sinon, il renvoie un tuple contenant les deux nombres solution.

1. c'est à dire l'indice N de la suite pour lequel $u_N = 1$, s'il existe…